

SOUTENIR LES ORGANISATIONS PAYSANNES EN TEMPS DE PANDÉMIE



Distribution de lait local dans l'une des écoles soutenue par le projet NIAMDE (Haute Casamance, Sénégal) - © AVSF

| La parole à | **FULBERT DAGO : RESPONSABLE ADJOINT DU PROGRAMME ÉQUITÉ EN CÔTE D'IVOIRE**
| En action | **SÉNÉGAL, ÉQUATEUR, PÉROU** |
COMMENT LES PROJETS DE TERRAIN SURMONTENT LES IMPACTS DE LA PANDÉMIE

| Nos convictions | **LA CRISE SANITAIRE CONFORTE LA PERTINENCE DU COMBAT D'AVSF EN FAVEUR DES AGRICULTURES PAYSANNES**



édito par Amélie Bajolet

Chers lecteurs et lectrices,

La crise sanitaire n'est terminée nulle part dans le monde. Il nous a donc semblé important de vous transmettre des échos actuels du terrain sur les impacts et la gestion des effets du Covid-19 par nos équipes, nos partenaires et les paysannes et paysans pour qui nous travaillons. Aussi, dans ce numéro, nous vous emmenons au Sénégal, où nous aidons à ce que le lait produit localement soit consommé dans les écoles à proximité, bénéficiant à la fois aux producteurs et aux écoliers, et où nous soutenons les éleveurs pour leur faciliter l'accès à des ressources devenues rares pendant une crise qui restreint leurs déplacements, dans une région désertique du pays. Puis au Pérou, où nous avons œuvré pour le maintien du marché de producteurs de Huancaro malgré les mesures sanitaires. Enfin en Equateur, où nous avons permis la mise en place d'une plate-forme de formation en ligne, pour pallier les obligations de distanciation sociale. Les crises comme celle du Covid-19 affaiblissent toujours plus les populations pauvres. Et pourtant, les défis devant nous sont tout aussi menaçants, à commencer par le changement climatique. Notre conviction, renforcée une nouvelle fois, est qu'il est nécessaire de développer les échanges de savoirs et de biens entre acteurs d'un même territoire, pour apprendre à mieux résister ensemble aux difficultés locales et planétaires à venir. Et c'est grâce à votre soutien que nous pouvons continuer sur le terrain d'œuvrer en ce sens, pour des communautés rurales en capacité d'affronter plus sereinement l'avenir.



“Au Nord Niger, lorsqu'un éleveur Peulh perd son troupeau, les autres éleveurs lui offrent chacun une génisse pleine, en échange de sa parole de restituer à chacun, trois ans plus tard, une génisse pleine issue de la même lignée : c'est l'Habbanae ou le prêt de l'amitié.”

AVSF | SERVICE DONATEUR
45 BIS AVENUE DE LA BELLE GABRIELLE
94736 NOGENT SUR MARNE CEDEX.
01 43 94 72 36 | DONATEUR@AVSF.ORG

DIRECTRICE DE PUBLICATION | AMÉLIE BAJOLET
RÉDACTRICE EN CHEF | ANNE-SOPHIE SIBILAT
ONT COLLABORÉ | F.APOLLIN, S. BARTHELON,
B. GUITTARD, S. BLEUZE, R. VALLEUR

MAQUETTE | GRAFIK'ALIA
IMPRESSION | SIMAN, ZI DU BRÉZET – 69 017
CLERMONT-FERRAND CEDEX 2

COMMISSION PARITAIRE | 0923 H 86626 |
ISSN 1148 - 4357 | CCP 6200 M - LYON



REJOIGNEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX
f @ t i n

AVSF lance le prix Benoit Maria

Le 10 août 2020 au matin, alors qu'il se rendait sur son lieu de travail, notre collègue Benoît Maria était assassiné au Guatemala. Un an après ce drame, AVSF souhaite lui rendre hommage en lançant un prix à son nom pour récompenser, encourager et faire connaître des initiatives portées par des organisations paysannes, s'inscrivant dans une démarche agroécologique et contribuant à renforcer la résilience des familles paysannes et leur reconnaissance sociale, politique et économique auprès des autres acteurs de leurs territoires. En créant ce prix, AVSF souhaite entretenir le souvenir de l'ami et du militant connu de tous, mais aussi faire connaître les combats et actions engagés par l'association qu'il a si bien menés et incarnés.

Réinventer l'action solidaire ?

Pandémie, affaiblissement des démocraties, repli sur soi... Si notre combat prend d'autant plus de sens aujourd'hui, interroger nos modalités d'action devient un impératif : quelle légitimité et quel sens donner à l'action d'AVSF dans un monde en tension ? Cette question, au cœur d'un débat ouvert organisé le 11 juin dernier, réunissait adhérents et salariés de l'association autour de Bruno Rebelle, membre d'honneur d'AVSF. Des lignes de réflexion ont pu émerger : le maintien d'un nécessaire équilibre et dialogue entre professionnalisme et militantisme, une évolution souhaitée de la gouvernance pour toujours plus de participation d'acteurs des Suds et de co-construction avec eux de l'action associative, etc. Autant de pistes qui continueront d'être explorées dans les prochains mois.



| La parole à ... |

Fulbert Dago

Responsable-adjoint du programme
Équité pour AVSF en Côte d'Ivoire

Le programme Équité vise à contribuer au développement économique des territoires ruraux de 6 pays d'Afrique de l'Ouest en soutenant le développement de filières équitables et résilientes aux changements climatiques.



Fulbert Dago (à droite) lors d'une visite de parcelle cacaoyère d'un producteur membre de la coopérative Camaye - © AVSF

Quels sont les impacts du Covid-19 sur le programme Équité ?

En ce qui concerne les effets du Covid-19 sur le programme, on peut analyser les impacts sur 2 grands niveaux : d'abord celui des filières et des bénéficiaires, et dans un second temps au niveau des activités d'AVSF.

Concernant les filières et les Organisations Paysannes (OP), nous avons noté un ralentissement des activités dans la filière café-cacao ainsi qu'une chute des cours mondiaux. Mais si nous pouvons directement attribuer le ralentissement des activités à la pandémie, son lien avec la chute des cours mondiaux et le Covid-19 n'est pas établi.

Nous avons également noté que des producteurs ont vu leurs revenus baisser - conséquence de la chute des cours du cacao - et que la main d'œuvre s'est raréfiée

du fait des restrictions des déplacements consécutifs à la fermeture des frontières terrestres imposées par les États.

En ce qui concerne les autres filières, nous avons observé une baisse notable du niveau d'activité, voire d'annulation de certaines commandes - la coopérative TON a par exemple subi l'annulation d'une commande d'anacarde de 150 tonnes.

Enfin, pour les organisations paysannes, elles enregistrent une baisse de chiffre d'affaires, certainement sous l'effet conjugué de la baisse des ventes et des prix. En plus de cela, elles ont été contraintes d'annuler des réunions de conseil d'administration pour respecter les mesures barrières instituées par les différents États. Même chose au niveau des plateformes nationales du Commerce Équitable (PNCE) qui - en plus de reporter les réunions de leurs instances - ont été obligées de reporter leurs

Journées de promotion du Commerce Équitable, qu'elles organisent habituellement chaque année.

On peut retenir que ces effets se sont essentiellement produits au niveau organisationnel et économique.

Sur les activités d'AVSF, grâce à l'adoption du télétravail d'avril à juin et malgré la réduction des missions terrain, la situation a été assez bien contenue dans la mesure où les principales activités prévues ont été réalisées.

Certaines activités ont par contre été compromises car elles nécessitent des déplacements internationaux et la mobilisation de grands publics : comme la participation à des salons internationaux (le Congrès mondial de la Bio par exemple) ou encore l'annulation de missions de terrain.

Dans ce contexte, quels sont vos défis pour le reste de l'année ?

Pour les OP, le défi sera de pouvoir retrouver le niveau d'activité d'avant la crise, même si à l'heure actuelle elle n'est pas terminée. Les perspectives sont cependant assez bonnes car les demandes augmentent fortement pour les filières mangues (+50%) et anacarde (+30%). Nous espérons qu'il en sera de même pour les autres filières.

En ce qui concerne les Plateformes Nationales, elles espèrent normaliser leur fonctionnement et organiser enfin leurs Journées Nationales du Commerce Équitable.

Pour AVSF et le programme Équité, le principal défi est de réussir la mise en œuvre des actions prévues, notamment celles qui mobilisent des voyages internationaux ou le déplacement de public comme la participation à des salons internationaux ou encore la prospection commerciale, dans un contexte de Covid-19 et sécuritaire pas forcément en notre faveur.

La vaccination devrait pouvoir réduire l'impact du Covid-19 et progressivement favoriser la mise en œuvre de nos activités sous réserve que la réticence des populations s'atténue au fil du temps, même si à l'inverse de la France, il est difficile en Côte d'Ivoire de se projeter dans le futur, et de prévoir l'évolution de la pandémie.

| En action | Comment les projets de terrain surmontent les impacts de la pandémie

La fermeture des frontières et la limitation des déplacements ont eu un impact inattendu sur nos activités, celles des organisations paysannes et de tous nos partenaires. Découvrez les actions d'AVSF mises en place pour améliorer la résilience des populations aux crises et prévenir de futures répliques.



Contribuer à la résilience des systèmes alimentaires grâce aux circuits courts

En 2020, au Sénégal, en Haute-Casamance, AVSF a soutenu le développement d'une initiative pilote avec la coopérative laitière de Pakour : la production laitière, autrefois destinée aux commerces, est désormais vendue à deux cantines scolaires locales, permettant d'offrir une nouvelle source de revenus aux membres de la coopérative et d'assurer une meilleure sécurité alimentaire et nutritionnelle aux élèves.

Cette initiative s'est avérée très pertinente en temps de Covid-19, tant pour pallier la fermeture des marchés hebdomadaires et des écoles liées à la pandémie que pour faciliter le retour à l'école des enfants. Ainsi en 2021, AVSF étend l'initiative à 10 départements vulnérables avec ses partenaires GRDR (France) et Caritas (Sénégal) pour permettre le relèvement social et économique post-Covid de ces territoires. AVSF accompagnera la relance économique de **11 entreprises ou coopératives agro-alimentaires artisanales** transformatrices de produits locaux et **10 organisations paysannes** (maraîchers, laitiers, céréaliers) dans le cadre de l'approvisionnement de **23 cantines scolaires** en produits locaux, sains et de qualité dans les départements de Linguère, Ranérou, Vélingara et Kolda. Le projet vise, d'ici fin 2022 à améliorer la sécurité alimentaire et les conditions d'apprentissage de **3100 enfants** fragilisés par la crise sanitaire.



C'est l'heure du repas pour les élèves de l'école de Popodié (Haute Casamance, Sénégal) - © AVSF

Renforcer la gestion collective des ressources

De mars à juin 2020, en pleine période de soudure pastorale ⁽¹⁾, des milliers d'éleveurs Peulhs furent

bloqués dans la région de Louga au Sahel. En cause : les restrictions imposées par les autorités pour limiter la propagation du Covid-19. Afin de répondre aux conséquences dramatiques de la crise sur les

(1) Période durant laquelle les ressources sont épuisées, avant leur renouvellement.



Attente de l'ouverture des périmètres fourragers de la Grande Muraille Verte - Unité Pastorale de Lougere Thioly - © AVSF

communautés et les ressources dont elles dépendent, et dans la continuité des actions en cours du projet Ega-Egga, AVSF mis en place des actions supplémentaires de soutien pour limiter les conflits à venir dans la phase de déconfinement autour de 3 axes :

Un renforcement de l'appui à la structuration de **26 unités pastorales** et de trois commissions "Protection de l'environnement", "Accueil des transhumants" et "Alimentation du bétail" pour faire respecter les règles de gestion établie et pour améliorer la disponibilité des ressources naturelles de la zone pastorale.

La diffusion d'information à près de **600 éleveurs** sur l'état des ressources pastorales (eau et pâturages), le Covid-19 et les mesures prises par les gouvernements en terme de restrictions de déplacement grâce au système pastoral d'alerte et d'information (radio communautaire, les sms, messages vocaux et la constitution de groupes WhatsApp).

Le soutien à des activités de préservation des ressources pastorales, grâce à la **mise en place de 3 périmètres fourragers communautaires** et la reforestation de périmètres mis en défend, en s'appuyant sur la mobilisation des unités pastorale et en partenariat avec la Grande Muraille Verte (l'initiative phare de l'Union africaine pour lutter contre les effets du changement climatique et de la désertification en Afrique).



Former à distance leaders paysans et techniciens

En Équateur, AVSF travaille depuis la fin des années 90 avec le consortium CAMAREN : un organisme pluri-acteurs (ONG, Ministère de l'environnement, Universités) créé en 1994,

spécialisé dans la formation de techniciens, cadres et dirigeants paysans à la gestion des ressources naturelles renouvelables : eau, landes et prairies d'altitude, sols, forêts... CAMAREN œuvre ainsi au renforcement des capacités et des approches de travail des institutions et organisations paysannes et sociales qui travaillent sur le terrain pour une gestion concertée et durable de ces ressources et in fine, une société plus équitable et démocratique. AVSF est actuellement président élu du CAMAREN.

Pour pallier les restrictions de déplacement et l'interdiction de réunions, AVSF a appuyé la création de la plateforme de formation en ligne du CAMAREN permettant la continuité de ses actions auprès des cadres, techniciens et dirigeants paysans. Dans le cadre du projet AVSF "Equiterra" (Équité pour l'accès à la terre), 147 fonctionnaires de municipalités de 17 provinces (sur les 24 qui composent l'Équateur) ont récemment terminé une première formation de 120 heures en "Aménagement territorial et gestion du foncier". Un franc succès couronné par l'obtention par 120 fonctionnaires



Une invitation à suivre le cours en ligne de Gestion des terres agricoles et du territoire.

de leur diplôme avec l'aval de l'Université Centrale de l'Équateur (UCE). Un nouveau cours sera ainsi lancé au cours de l'année 2021. Par ailleurs, les manuels de formation en "Gestion sociale et technique d'irrigation" sont en phase de digitalisation. Prochainement, CAMAREN formera plus de 100 leaders indigènes de la

nation Kichwa en "Gestion durable des páramos" (landes d'altitude, châteaux d'eau des Andes) et en dialogue politique dans le cadre du projet AVSF Urku Ñan. La plateforme virtuelle, gérée par CAMAREN et aujourd'hui totalement opérationnelle, sera utilisée dans le futur pour d'autres types de formation.



Soutenir les marchés paysans

A Cuzco, chaque samedi, 2000 familles paysannes viennent vendre leur production agroécologique sur le marché paysan de Huancaro, géré par l'ARPAC (Association Régionale des Producteurs

Agricoles de Cuzco, partenaire de longue date d'AVSF).

Véritable alternative aux circuits de distribution conventionnels, environ 40 000 foyers viennent s'y approvisionner en produits frais. L'activité génère des revenus importants au niveau régional (10,9 millions d'euros annuel avant le début de la pandémie) et revêt une importance socio-économique pour les producteurs, les consommateurs et le territoire.

En 2020, pour aider le marché à se maintenir malgré l'état d'urgence décrété par le gouvernement péruvien, AVSF a soutenu des dispositions indispensables pour mettre en œuvre et contrôler le respect des mesures de prévention de la Covid-19.

20 ateliers de formation aux normes et protocoles de biosécurité dans le contexte de pandémie ont ainsi été organisés par groupes de 15 délégués et leaders du marché et des **dispositifs de sécurité sanitaire** visibles des vendeurs et consommateurs ont été installés : signalisation, indication des jauges, mise en place d'itinéraires et d'affiches informatives sur les réglementations en vigueur pendant les horaires

d'ouverture du marché. Ceci a été complété par l'installation de zones de désinfection des mains et des lavabos mobiles, l'amélioration de l'infrastructure des toilettes publiques et la dotation de fournitures de désinfection (produits virucides pour les étals, sac à dos de fumigation, eau de javel, alcool isopropylique, etc.).

Un système de communication par mégaphone a également été mis en place pour parvenir à une meilleure organisation et communication entre les dirigeants de l'ARPAC, les responsables de la sécurité des marchés et les représentants des institutions alliées et ainsi pouvoir réagir rapidement à tout type d'urgence sanitaire.

Au plus fort de la crise sanitaire, la mise en œuvre du protocole de biosécurité et l'amélioration des équipements a permis à l'ARPAC d'obtenir l'autorisation de maintenir le marché hebdomadaire avec une capacité de 1000 producteurs (un cinquième du total habituel).

A ce jour, ces dispositions pour le fonctionnement du marché de Huancaro restent en vigueur et l'amélioration relative de la situation sanitaire a permis de remonter la jauge à 60% de sa capacité d'origine.

L'ARPAC tente quant à elle, de parachever la mise en œuvre de nouvelles mesures de biosécurité ordonnées par la Direction régionale de la santé comme par exemple l'installation de protecteurs en plastique à chaque point de vente pour limiter l'exposition des vendeurs/ses et des clients et le financement des tests Covid-19 des vendeurs et vendeuses.



Le don régulier, c'est LE moyen de les accompagner dans la durée

+ simple pour vous

+ économique pour nous

+ efficace pour eux

Plus d'information auprès du service donateur ou sur www.avsf.org

| Nouveau rapport d'activité 2020 |



Notre dernier rapport d'activité de l'année 2020 est désormais disponible. C'est le document le plus complet pour connaître

AVSF et les missions que nous avons menées pendant cette année exceptionnelle. Il est agrémenté des illustrations colorées de Kei Lam.

Retrouvez-le en ligne sur bit.ly/avsf2020 ou en papier sur demande, en contactant notre Service donateur.

C'est le nombre de chèvres qu'un ménage du Nord-Mali doit vendre sur une année pour couvrir ses besoins alimentaires et non-alimentaires (santé, éducation, habillement...)

Données issues de nos projets au Mali en 2021.



Bulletin d'abonnement et de soutien



Oui, je soutiens les actions d'AVSF et je fais un don :

30€ 60€ 90€

Un don de 60€, vous reviendra à 20€ après réduction d'impôt. AVSF vous adressera un reçu fiscal vous permettant de déduire de vos impôts jusqu'à 66% de votre don (dans la limite de 20% de votre revenu imposable). AVSF utilisera les fonds collectés pour ses missions prioritaires.

Si vous n'êtes pas donateur, vous pouvez vous abonner pour 12€ les 4 numéros.

Je souhaite vous aider régulièrement. Merci de m'envoyer votre documentation sur le prélèvement automatique.

Je souhaite recevoir sans engagement de ma part la brochure sur les legs et donations.

Mme Mr Mr & Mme Dr Autre :

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

CP/ Ville :

Tel. :

Adresse e-mail :

.....

Je souhaite désormais recevoir par voie électronique :

Habbanae **Reçu fiscal**

H141

Conformément à l'article 39 de la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, les informations demandées sont nécessaires au traitement de votre don par nos services. En vous adressant au siège d'AVSF, vous pouvez demander leur rectification ou leur suppression ou vous opposer à ce qu'elles soient échangées.

| Nos convictions | **La crise sanitaire conforte la pertinence du combat d'AVSF en faveur des agricultures paysannes** par Frédéric Apollin, Directeur Général d'AVSF



Les membres de la coopérative féminine cacaoyère KANY posent au sein de leur entrepôt (Juin 2021) - © AVSF

La pandémie de Covid-19 touche encore aujourd'hui durement les populations de plusieurs pays de coopération, en particulier en Amérique latine ou à Madagascar. Et quand bien même certains territoires d'Afrique de l'Ouest ou d'Asie du Sud-est semblent pour l'heure moins impactés en terme de santé humaine, partout des familles et des organisations paysannes que nous accompagnons ont été très affaiblies par les effets collatéraux des vagues successives de la pandémie. Les mois de confinement et de restrictions accumulés ont eu des conséquences dramatiques sur l'alimentation, la nutrition et les économies de ces familles et organisations. La crise a plus que jamais démontré la vulnérabilité des chaînes de valeurs agricoles à un tel événement et le chemin qu'il reste à parcourir pour renforcer la résilience des familles paysannes.

Une priorité : assurer la continuité des activités auprès des partenaires

Pour AVSF, dès la première vague, la priorité a été d'assurer la continuité de ses activités au service de ces organisations, pour atténuer les effets de la crise sanitaire et répondre parfois à des situations de crise, tout en assurant au mieux la sécurité de nos propres équipes, de nos partenaires et celle des familles paysannes.

Sur le terrain comme en France, les équipes se sont adaptées pour soutenir nos partenaires, notamment ONG du Sud, touchés comme nous par les impacts de la pandémie et pour poursuivre leurs activités de conseil et d'assistance technique auprès des organisations paysannes, jusqu'à l'utilisation massive de la téléphonie mobile et des outils internet. Des appuis saisonniers indispensables aux producteurs se sont maintenus grâce à la mise en place de protocoles sanitaires stricts (fourniture d'équipements, de plants, mise en place de banques de semences, de périmètres fourragers etc.).

En France comme dans les pays de coopération, AVSF a parallèlement renforcé son dialogue avec ses partenaires financiers pour maintenir ou mobiliser des appuis ad-hoc en réponse à ces besoins inédits.

Soutenir les organisations paysannes vers plus d'autonomie alimentaire et financière

En 2020, en raison des restrictions de déplacements, des fermetures de frontières, de lieux de rassemblement et de vente, de nombreuses familles paysannes se sont vues subitement dans l'impossibilité d'écouler leur production sur les marchés. D'autres ont laissé leurs récoltes pourrir sur pied, par manque de main-d'œuvre agricole ou de capacités de stockage. Elles ont ainsi perdu le fruit de leur travail et des revenus précieux. S'en est suivie une flambée des prix des denrées alimentaires de première nécessité, en particulier dans les zones rurales isolées. Enfin, la crise sanitaire a mis en difficulté plusieurs coopératives paysannes dans l'activité même de collecte, stockage et commercialisation des produits au profit des familles membres, mettant en péril le maintien d'emploi de fils et filles de paysans.

AVSF a répondu chaque fois que possible auprès de ces organisations en facilitant l'accès à des ressources devenues rares - notamment du fourrage pour des animaux - ou la relocalisation d'échanges commerciaux de produits agricoles et d'élevage au niveau local - par exemple via des programmes d'alimentation d'enfants et produits laitiers dans des cantines scolaires rurales -. L'objectif visé est tant de lutter contre ces nouvelles vulnérabilités alimentaires et nutritionnelles et assurer une meilleure souveraineté alimentaire des territoires, que de soutenir économiquement les organisations impactées. AVSF a parallèlement veillé au maintien des capacités des organisations paysannes à exporter certaines productions spécifiques sur les marchés du commerce équitable

Une conviction renforcée : plaider en faveur des agricultures paysannes et de la transition agroécologique

La pandémie toujours en cours n'a fait que conforter la pertinence du combat d'AVSF et son plaidoyer en faveur des agricultures paysannes, pour assurer l'avenir non seulement des paysans mais de tous les citoyens, mieux prévenir certaines zoonoses et lutter contre la dégradation de la planète.

Soutenir l'intensification agroécologique des systèmes agricoles et d'élevage paysans pour améliorer leurs performances, c'est aussi protéger la biodiversité et le climat, limiter la dégradation d'espaces fragiles, pastoraux et forestiers notamment, habitats naturels de nombreux vecteurs de zoonoses.

Consolider des systèmes de santé animale de proximité au plus proche des éleveurs, c'est non seulement améliorer les performances de ces élevages paysans mais aussi être capable de détecter et agir vite en cas d'épizooties. Au Laos, les dons recueillis en 2020 par AVSF permettent actuellement la formation d'éleveurs en biosécurité, afin d'endiguer une autre pandémie moins médiatisée, celle de la peste porcine africaine, qui décime les élevages porcins en Asie du sud-est et provoque des drames pour les familles touchées.

Enfin, relocaliser les échanges, favoriser les marchés locaux et régionaux et oeuvrer parallèlement à des filières plus équitables au niveau international, c'est limiter la dépendance extrême et la trop grande fragilité de certains territoires au commerce international tout en consolidant des organisations paysannes et leur autonomie sur des marchés durables et plus justes.

C'est là le sens de l'action d'AVSF, plus que jamais nécessaire pour renforcer l'autonomie des familles paysannes, lutter contre des inégalités croissantes et lutter contre la dégradation du vivant.